

## 418. Poix, Jeudi 10 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-09-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vous ai écrit au moment de me coucher, je vous écris à mon lever.

Toujours, toujours penser à vous. Vous parler ou vous écrire, selon que le ciel ordonne que ce soit l'un ou l'autre, voilà comme se passera ma vie.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 512/196

### Information générales

Langue Français

Cote 1141, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription418. Poix 7 h. du matin le 10 septembre 1840

Je vous ai écrit au moment de mon coucher, je vous écris à mon lever. Toujours toujours penser à vous ; vous parler on vous écrire selon que le ciel ordonne que ce soit l'un ou l'autre. Voilà comme se passera ma vie. J'ai assez mal dormi bien du bruit. Je serai d'assez bonne heure à Paris, je laisserai ceci à Beauvais Faites-moi le plaisir de dire à votre maître d'hôtel, que c'est pour le 15 que Denay s'est engagé à venir me trouver à Paris. S'il était encore à Londres il l'en ferait souvenir. Je serai curieuse demain d'en tendre du bavardage. Je lis les journaux en route en attendant et je trouve qu'il y a bien de la confusion. C'est probablement là le régime auquel sera livré le monde pour longtemps.

Beauvais midi. N'est-ce pas que vous avez eu une lettre de moi tous les jours ? Je suis à la 6 ème depuis Londres. Je m'arrête ici pour manger et boire de votre vin. Je viens de parcourir le Constitutionnel de hier 9. C'est assez bien répondu aux Débats. Au reste vous n'attendez pas des commentaires politiques de Beauvais ? Adieu. Adieu. Voilà le couvert mis, c'est important pour un voyageur et j'ai faim. Adieu. Adieu mille fois. God bless you que dit-on à Londres de Napier. Adieu

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 418. Poix, Jeudi 10 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/445>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 10 septembre 1840

Heure7 heures du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionPoix (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

418. Sip 7 h. de matin le 10<sup>1141</sup>  
Septembre 1840.

Si je n'ai écrit au moment de  
mon arrivée, je l'aurai fait au  
bien. Toujours toujours penser à  
vous, sans paroles ou écrits mais  
que je suis content que vous soit l'un  
ou l'autre, n'importe comment de papier  
ma vie.

J'ai été mal dormi, bras de  
voile. Je serai d'après l'heure  
heure à Paris. Je laisserai ces  
à Beauvais.

Faites moi le plaisir de dire à  
votre maître d'hôtel que c'est  
pour le 15 au matin que je  
m'arrête à Beauvais pour dormir à  
Paris. Il était donc à l'heure  
et l'autre je me suis  
mis à Paris.

Je serai certainement à Paris le 15

tauds de bavardage. j'les  
les journées en toute saillie,  
d'autant, et j'aimerai plus il y a  
bien de la suspension. c'est  
probablement là le signe  
auquel devraient le croire de peu  
longtemps.

Beauvais midi.

Un peu plus que vous avez une  
mauvaise de moi tout le jour,  
j'arrive à la 6<sup>me</sup> à Paris lundi.  
j'arriverai ici pour manger  
et boire de votre vin.  
j'arrive de personnes de confiance  
de nos q' c'est why bien répond  
aux débats. auront une  
réunion pour des consultations  
politiques de Beauvais.

Adieu, adieu, amitié.

days. je le  
veux en effet.  
je suis  
enfin  
cette  
à la signe  
le monde pour

vous, c'est important pour un  
voyageur à j'as faire adieu  
adieu veille faire. gobble you  
jardins. London de Nantes  
adieu

me suis en  
tous les jours  
avec London.  
une magni  
cis de prostitute  
un bon repas.  
vite une  
conseillant  
vrai ?  
vite la gare